

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 62 (1936)
Heft: 2

Nachruf: Chenaux, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Henri Chenaux.

Nos lecteurs nous sauront certainement bon gré de reproduire in extenso la notice suivante, publiée dans la « Revue Stellienne ». Réd.

Après de cruelles souffrances, Henri Chenaux, honoraire de Stella lausannensis, est mort le 6 décembre dernier.

S'il le pouvait, il nous dirait sans doute : « Je ne tiens qu'au souvenir silencieux des cœurs fidèles ». Pourtant, Stella se doit de lui rendre ici un ultime hommage.

Il naquit en 1864 à Villeneuve, — ce bourg très ancien qui s'allonge paisiblement entre le lac et la montagne, dans la plaine assainie et les vignes dominées par les « afforêts » ; — petite cité un peu désuète, mais à laquelle ses habitants restent bien attachés, et ils conservent peu ou prou l'accent particulier qu'elle leur a donné.

L'enfance de Chenaux et sa jeunesse furent déjà marquées par l'ardeur à l'étude et au travail qui a caractérisé sa vie entière : à 18 ans, il obtenait son brevet d'instituteur vaudois. Immatriculé à Berne et à Genève, préparé aussi par ses propres moyens, il entra, en 1886, à la « Faculté technique » de l'Académie de Lausanne et vint l'année suivante à Stella. Notre section était alors accessible aux seuls étudiants ingénieurs et mathématiciens ; elle possédait le privilège de tenir ses séances administratives dans un auditoire de l'« Ecole spéciale », à la rue de la Tour.

Un peu plus âgé que ses condisciples, Chenaux se révéla vite bon camarade et ami sûr. Discret, réservé, mûri déjà par la lutte, il apportait dans nos « huis-clos » la voix de la sagesse ; et dans nos « seconds actes » il chantait ou jouait de sa flûte des airs graves ou gais, toujours avec un grand sérieux et une maîtrise parfaite. Il fut musicien d'instinct, témoignant d'un goût et d'une aisance qui confirment, avec des dons exceptionnels, les affinités de la musique et de la mathématique.

Très doué pour les sciences exactes, théoriques et pratiques, Henri Chenaux obtint son diplôme d'ingénieur, en 1889. La mode n'était pas encore aux études encyclopédiques, où l'on surmène la mémoire sous prétexte de l'exercer et où la limite d'élasticité du cerveau est près d'être atteinte. L'important n'est-il pas de savoir se débrouiller au mieux en face des problèmes nouveaux ? La science progresse vite et l'étude doit durer la vie entière : c'est là même un des facteurs qui lui donnent son prix.

Après un stage à Berne au service du Jura-Simplon, notre ami ouvrit à Villeneuve un bureau d'ingénieur civil. Mais bientôt l'Ecole d'ingénieurs le rappela, d'abord comme assistant de mathématiques, puis comme professeur, chargé principalement de la topographie et de la géodésie. Dès lors, en toute saison, et jusqu'à la fin de sa carrière, alors que la maladie l'étreignait déjà, on le vit prendre le premier train pour aller donner ses cours, après lesquels il avait hâte de rentrer à la maison. Très averti sur les innovations techniques, sachant retenir ce qui est bon, il contribua durant plus de 40 années à former des ingénieurs et des géomètres. Il parlait peu et bien. Son verbe incisif avait les qualités solides et l'élégance dépouillée du langage mathématique : ordre, clarté, concision, sans alliage possible d'ornements ou de camouflages. Ses élèves reconnaissaient en lui un professeur de talent et un homme de foncière modestie.

Il n'est pas possible de donner une idée de la somme de ses travaux divers. Notons seulement qu'il s'intéressa de préférence aux adductions d'eau, à la navigation fluviale et à la régularisation du Léman. Mais ce ne fut là qu'une partie de son incessante activité.

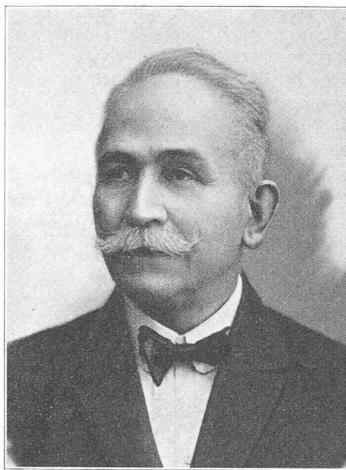
Il était de ceux qui, sous une apparente froideur, possèdent, une vie intérieure intense. Bon démocrate, patriote d'action, il ne marchanda pas ses services à la communauté. A Villeneuve, le voici municipal, puis président du Conseil communal et de la Commission scolaire, animateur des comités locaux, membre des conseils d'administration d'entreprises régionales d'utilité publique, etc. Sur le plan cantonal, il fut député au Grand Conseil pendant plus de trente ans ; il y présenta d'importants rapports ; mais déjà son état de santé l'empêcha d'assumer la présidence de l'Assemblée, où la haute estime de ses collègues l'avait appelé en 1927 et 1928. A Berne, il siégea au Conseil National, de 1916 à 1919, après quoi il se retira volontairement, débordé par ses occupations.

Il eut ainsi une vie toute droite, utile et belle, toute consacrée au service du pays. Lors de sa retraite, il y a deux ans, il eut la joie de voir son fils lui succéder, pour une partie de ses cours, comme professeur à l'Ecole d'ingénieurs. Le flambeau est passé des mains défaillantes en des mains vaillantes. La vie et la pensée continuent...

A ses camarades Vieux-Stelliens, à ses élèves, à ses amis, Henri Chenaux laisse un souvenir qu'ils garderont dans leurs cœurs fidèles. Et plus encore qu'un souvenir : un exemple admirable d'énergie et de travail.

Lausanne, décembre 1935.

LOUIS MAILLARD.



HENRI CHENAUX

SOCIÉTÉS

Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Communication du Secrétariat.

Nous avisons les membres de la S. I. A. que les formulaires mentionnés ci-après ont paru, *en langue italienne*, (comme aussi en allemand et français) et sont en vente au secrétariat de la S. I. A. :

Form. N° 117	Direttive per l'appalto e l'aggiudicazione di lavori di costruzione.	Fr. — .40
Form. N° 118	Condizioni generali per l'esecuzione dei lavori di opere edilizie e fabbricati industriali	» — .70
Form. N° 118a	Condizioni generali per l'esecuzione di lavori di costruzione.	» — .70
Form. N° 119	Prescrizioni e condizioni di misurazione per i lavori di sterro e di muratura	» — .70
Form. N° 21	Contratto fra il Proprietario (o Commitente) e l'Architetto . .	» — .40
Form. N° 22	Contratto di assunzione per impieghi tecnici	» — .40
Form. N° 23	Contratto fra il Proprietario e l'Impresario.	» — .40
Form. N° 24	Contratto fra mandante e ingegnere	» — .40
Form. N° 102	Tariffa d'onorari per lavori d'Architetto.	» — .40
Form. N° 103	Prescrizioni e tariffe d'onorari per lavori di ingegneria civile	» 1.—

Le Comité central a décidé, dans sa séance du 6/7 décembre 1935, une réduction du prix des formulaires N°s 20a—20c (Devis) afin d'en faciliter l'emploi :

20a	papier fort, 4 pages, ligné, pour écriture à la main	pour 50 ex. Fr. 8.—
20b	feuilles volantes, papier mince, ligné pour machine à écrire	pour 50 ex. Fr. 2.50
20c	feuilles volantes, papier mince, non ligné pour machine à écrire	pour 50 ex. Fr. 2.—